

LE VOTE A LIEU :

Pour les ateliers : 14h 30 à l'usinage

Pour les bureaux 14h 30, palier du 2ème étage ».

Ainsi il y a d'un côté les organisations syndicales défendant unanimement un calendrier d'initiatives dont tout le monde ressent l'inefficacité, et de l'autre l'occupation immédiate qui paraît peu crédible à la masse du personnel, parce qu'elle n'est soutenue officiellement par aucune direction syndicale et parce que chacun sent que la mobilisation est quelque peu retombée.

Les résultats des votes et leur analyse sont extrêmement instructifs :

— forte proportion de votes nuls (travailleurs combattifs écœurés par le choix entre l'inaction déguisée en baroud d'honneur et une forme de lutte qui ne semblait plus praticable dans les conditions actuelles.

— dégageant d'une minorité radicale sur la proposition d'occupation (LO et sa frange sympathisante voteront pour et les militants de la LC aussi, sans illusion, pour permettre aux éléments les plus combattifs de se compter tout de même sur ce vote).

— vote massif en faveur des « propositions syndicales » de la part des éléments réactionnaires pour faire barrage à l'occupation.

Les militants de la Ligue, décident de sortir pour le lendemain un tract analysant ces résultats. Mais dans un tel contexte il devient très difficile d'avancer des perspectives : la proposition d'occupation largement battue en Assemblée générale et par vote à bulletins secrets ne peut plus être défendue dans l'immédiat. C'est pourtant le seul moyen réel de pression sur la direction dont disposent les travailleurs de l'Alsthom. Nous décidons donc d'appeler à assurer le succès des propositions qui ont été décidées majoritairement **tout en soulignant leurs limites** (seul moyen d'enrayer un minimum la dégradation du rapport de forces).

Mais il faut expliquer également que la solution reste de se donner des moyens de lutte efficaces qui contraignent la direction à donner des garanties sur le droit au travail du personnel de la Delle. Après ce qui s'est passé, la tâche sera donc de saisir la plus petite occasion pour ressouder les rangs et faire repartir la lutte.

JEUDI 23

La Taupe Rouge du lendemain s'efforcera donc de faire le point de la situation, de la façon la plus éducative possible :

No 15 — 23 mars 72

281 voix pour la proposition des directions syndicales (un rassemblement au siège de l'Alsthom aujourd'hui et un débrayage avec rassemblement au siège de la CGE vendredi)

67 voix pour la grève avec occupation

66 votes nuls

QUEL EST LE SENS DU VOTE D'HIER ?

A première vue, on pourrait penser que les votes pour les 2 propositions ont été faits par ceux qui étaient prêts à agir d'une manière ou d'une autre et les votes nuls par ceux qui refusaient toute action quelle qu'elle soit.

En réalité les choses sont loin d'être aussi claires :

Beaucoup de ceux qui ont voté pour la proposition syndicale l'ont fait sans enthousiasme, parce que celle de la grève avec occupation arrivait trop tard, après trop de tergiversations et revirements. On a même vu le chef du personnel et celui de la fabrication voter pour la première, uniquement pour faire barrage à l'occupation de l'usine, et indubitablement sans l'intention de manifester aujourd'hui au siège de l'Alsthom.

Par contre parmi les votes nuls, nombreux sont ceux qui n'étaient pas contre toute action, mais qui étaient embarrassés pour choisir entre d'une part des propositions qui ressemblaient trop à un baroud d'honneur et d'autre part une occupation mal préparée, intervenant après plusieurs jours d'hésitations.

Dans ce contexte la minorité assez forte qui s'est dégaugée pour l'occupation immédiate montre bien qu'une partie non négligeable du personnel était décidée hier à utiliser les moyens les plus efficaces pour faire céder la direction.

COMMENT EN EST-ON ARRIVE A DE TELS RESULTATS ?

L'assemblée générale d'hier a rassemblé nettement moins de monde que celle de vendredi. La colère et la combativité qui étaient très grandes tout de suite après l'annonce de la fermeture sont un peu retombées. Il est parfaitement clair que si les mêmes propositions avaient été soumises au vote vendredi soir ou lundi matin après une assemblée générale de tout le personnel les résultats auraient été sensiblement différents.

OU EN SOMMES-NOUS ?

Une occasion a été manquée. On a laissé passer le moment le plus favorable pour une riposte de masse efficace et suivie. La faute n'en est pas aux travailleurs de l'Alsthom, il n'est pas possible que chacun ne cherche pas à défendre son droit au travail. Mais les travailleurs de l'Alsthom attendaient des perspectives de lutte claires, susceptibles d'aboutir, et les responsables syndicaux n'ont pas su les avancer en temps voulu.

Malgré tout la situation est loin de nous être défavorable : après presque une semaine, la direction a repris du poil de la bête, mais elle est loin d'être en mesure de faire avaler la pilule sans réaction. Son programme de fabrication jusqu'en octobre est fortement compromis, et pour la façon dont ils sont remerciés les travailleurs de l'Alsthom ne sont pas prêts à faire du zèle !

De plus à la Savoisiennaise le contentieux reste très lourd en particulier en ce qui concerne les conditions de travail.

Tout n'est pas perdu, loin de là. Le mouvement peut très bien reprendre de l'ampleur, et la direction n'aura sans doute pas le loisir de dormir sur ses deux oreilles.

LA MANIFESTATION AU SIEGE

Une manifestation est prévue ce matin au siège de l'Alsthom.

Nous n'avons pas d'illusions : elle ne suffira pas à faire céder la direction (A Roussel-Uclaf 2 manifestations importantes au siège n'ont pas donné de résultat).

Mais dans le contexte actuel nous devons y aller le plus nombreux possible. Quelles que soient ses limites le vote d'hier l'a décidée, et il est donc important d'en assurer le succès et d'en faire une nouvelle occasion de